sont confiés à moins d'augmenter elles-mêmes des dépôts ou avances qu'elles font dans les banques anglaises ou américaines. Ces dépôts au dehors s'élevaient déjà au chiffre de \$45,000,000 environ et on sait que de tels placements ne sont pas ceux sur lesquels comptent nos institutions financières pour distribuer des dividendes aux actionnaires. Nos banques placent les fonds dont elles disposent avec plus d'avantages en faisant des prêts, des avances et des escomptes aux particuliers, sociétés et compagnies industrielles et commerciales. Mais il y a une limite à ces placements, surtout dans un pays jeune comme le nôtre, très étendu et peu peuplé et dont le montant des exportations dépasse celui des importations. Cette limite est-elle atteinte ? On pourrait peut-être le supposer, car nous ne sortons guère des mêmes chiffres d'escomptes depuis longtemps bien que les banques disposent de plus de fonds que jamais et qu'elles aient encore une marge de \$22,000,000 pour atteindre le montant de la circulation de leurs propres billets à laquelle elles ont droit.

Ainsi, elles ont des dépôts du public pour une somme de \$220,000,000 leur circulation réelle est de..... 40,000,000

soit, au total..... \$260,000,000 qui pour être vraiment productifs devraient être employés en prêts, avances et escomptes au public commerçant, industriel, etc. Or nous voyons que les prêts sur titres et valeurs emploient... \$19,000,000 et les escomptes et avances au commerce .. 206,000,000

soit, seulement..... \$215,000,000

Il en résulte que nos institutions financières sont obligées de chercher ailleurs pour placer leurs disponibilités ou de conserver de forts montants en caisse, toutes sommes improductives ou peu productives.

Tous les ans, nous voyons dans les rapports des banques des plaintes au sujet de la concurrence qu'elles se font entre elles. N'y aurait-il pas plutôt lieu de s'alarmer de la marée montante des dépôts des particuliers qui semblerait indiquer qu'il n'y a plus de place dans notre pays pour la création de nouvelles industries vraiment rémunératrices, plus de place en présence d'une production qui dépasse déjà les besoins de la consommation.

L'abondance, ou plutôt la pléthore d'argent s'est déjà fait sentir par une diminution du taux de l'in-

térêt payé aux déposants ; il est à craindre que la même cause produise à bref délai les mêmes effets, car la découverte des nouveaux gisements aurifères en maints endroits du Canada et notamment au Klondyke va, dès les mois prochains, accentuer davantage l'état de choses actuellement existant.

Nos banques, si elles se faisaient la concurrence qu'on veut bien dire, diminueraient les taux d'escompte en présence de la grande quantité de fonds dont elles ont la disposition ; cependant nous voyons ces taux rester stationnaires ou à peu près.

Et ce, justement parce que nos banques ont soin de débarrasser le marché canadien des quantités d'argent qui pourraient influencer sur le taux du loyer, en provoquant une baisse d'intérêt au profit des emprunteurs.

C'est ainsi que nous voyons \$45,000,000 placés tant aux États Unis qu'en Angleterre ; les banques trouvent dans ces placements à l'étranger un double avantage : le premier, nous venons de le dire, est qu'il leur permet de maintenir le taux d'intérêt existant et le second est que ces fonds peuvent être rappelés à très court délai, en cas de nécessité.

Si, comme nous le disons plus haut, ces placements sont peu productifs d'intérêt, ils ne laissent pas non plus que d'être avantageux aux banques, par cela même que s'ils restaient au pays ils ne produiraient pas davantage, si même ils ne produisaient moins encore, puisqu'une partie de l'argent devrait rester dans les coffres forts de nos institutions financières.

En somme, nous voyons que les dépôts du public augmentent sans cesse et dépassent le chiffre des prêts, avances et escomptes des banques qui restent plus ou moins stationnaires (il y a diminution de \$2,150,000 pour le mois de novembre).

L'épargne augmente, mais il devient de plus en plus difficile de trouver de l'emploi aux capitaux de l'épargne dans le pays même. La raison, nous l'avons maintes fois indiquée, c'est que nous sommes trop pauvres en population pour l'étendue de notre territoire et pour notre production. Produire moins, il n'y faut pas songer ; au contraire, nous devons tendre à augmenter davantage notre production, mais parallèlement nous devons créer de nouveaux débouchés pour nos produits ; pour cela, l'action simultanée du gouvernement et de

l'initiative privée n'est pas de trop. En revanche, une autre mesure s'impose, pour laquelle le public ne peut pas grand'chose, mais à laquelle le gouvernement devra apporter tous ses soins, c'est celle de l'émigration.

Ci-dessous le résumé de la situation des banques au 31 octobre et 30 novembre derniers :

	PASSIF.	
	31 octobr. 1897	30 novemb. 1897
Capital versé.....	\$ 62,285,196	62,288,636
Réserves.....	27,223,999	27,283,999
Circulation.....	\$ 41,580,928	40,143,876
Dépôts des gouvernements.....	5,708,238	6,232,184
Dépôts du public remb. à demande.....	78,210,044	80,402,876
Dépôts du public remboursables après avis.....	137,156,188	139,528,861
Dépôts ou prêts d'autres banques garantis.....	22,000	11,000
Dépôts ou prêts d'autres banques non garantis.....	2,873,741	3,581,514
Bala. des dues à d'autres banques au Canada.....	132,923	124,208
Balances dues à d'autres banques à l'étranger.....	280,250	305,737
Balances dues à d'autres banques en Angleterre.....	890,096	575,033
Autres dettes.....	338,208	997,621
Totaux du Passif.....	\$267,192,690	\$271,902,920
Augmentation.....		4,710,230
	ACTIF.	
Espèces.....	\$ 8,754,736	\$ 8,757,736
Billets du Dominion.....	17,283,787	17,437,776
Dépôts en garantie de la circulation.....	1,881,704	1,883,067
Billets et chèques d'autres banques.....	8,214,133	9,526,045
Prêts à d'autres banques en Canada, garantis.....	22,000	11,000
Dépôts faits à d'autres banques au Canada.....	4,175,721	4,914,564
Prêts par d'autres banq. sur échanges journaliers.....	224,209	192,422
Balances dues par banques étrangères.....	29,133,777	28,41,443
Balances dues par banques anglaises.....	13,038,952	16,579,039
Obligations fédérales.....	3,697,574	3,662,532
Valeurs mobilières.....	28,394,466	29,778,402
Prêts sur titres et valeurs	18,303,707	18,930,378
Escomptes et avances en cours.....	208,485,640	205,723,909
Prêts aux gouvernements	1,473,431	1,470,955
Effets en souffrance.....	3,651,117	3,391,838
Immeubles.....	2,062,194	2,045,437
Hypothèques.....	563,591	580,865
Immeubles occupés par les banques.....	5,678,853	5,696,742
Autres créances.....	2,124,683	2,139,650
Totaux de l'Actif.....	\$356,539,468	\$361,132,960
Augmentation.....		\$4,593,500

ANTICOSTI

ESQUISSE HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE.

(Suite)

Un matin de juillet 1895, je rencontrais à Québec, rue Saint Pierre, un étranger de haute taille, de fort bonne mine, de physionomie très sympathique, portant toute entière une barbe abondante ; il m'arrêta au passage et me demanda certains renseignements que je m'empressai